

XYZ. La revue de la nouvelle



Retour sur une vie

Michel Lord, *Sortie 182 pour Trois-Rivières*, Montréal, La Grenouillère, 2020, 197 p.

David Dorais

Numéro 146, été 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95684ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dorais, D. (2021). Compte rendu de [Retour sur une vie / Michel Lord, *Sortie 182 pour Trois-Rivières*, Montréal, La Grenouillère, 2020, 197 p.] XYZ. *La revue de la nouvelle*, (146), 94–94.

Retour sur une vie

Michel Lord, *Sortie 182 pour Trois-Rivières*, Montréal, La Grenouillère, 2020, 197 p.

PROFESSEUR ÉMÉRITE à l'Université de Toronto et membre du collectif de rédaction de XYZ, Michel Lord raconte ses souvenirs dans *Sortie 182 pour Trois-Rivières*. Le genre des mémoires est périlleux : comment parler de soi sans pour autant faire de son existence un *exemplum*, comme on désignait au Moyen Âge un modèle de vertu ? Lord a choisi de procéder, en évoquant différents moments de sa carrière et de sa vie personnelle, à une reconstitution d'époque. Ou d'époques, devrait-on dire, car le lecteur constate combien, des années 1950 aux années 1970, du village bien catholique de Cap-de-la-Madeleine à une commune hippie dans le Vieux-Québec, la province a résolument changé de visage. Pétri de littérature française, l'auteur se fait disciple de La Bruyère en peignant des portraits de *caractères*, que ce soit sa mère, femme traditionnelle mais aimante, ou la pittoresque Sleepy la Goune, égérie de la contre-culture mont-réalaise qui finira assassinée. Il consacre aussi des pages à ses anciens professeurs de lettres, maîtres à penser. Pour embrasser des personnages si différents, l'écriture de Lord parvient à conjuguer le beau style à un ton plus familier, accessible et amical sans être vulgaire, ce ton de la conversation qu'on nommait *sermo* dans la rhétorique ancienne. Et c'est une posture nostalgique qu'adopte le mémorialiste : aux années 1970, libres et insouciantes, il oppose l'époque actuelle, pauvre culturellement et handicapée politiquement. Son réconfort, Lord le trouve en fin de compte dans ces petits riens qui sont tout : les livres, la musique et les chats.



David Dorais